

Situation militaire

Avant-poste de Sannulga

ETAT DE LA GUERRE

À l'aube du quatrième mois de l'an 3 126, l'Enclave n'est plus que l'ombre d'elle-même.

L'arrivée de Joyu a drastiquement changé la donne et la différence s'est aussitôt fait sentir sur le front. Là où l'Enclave affronte l'armée tanshin, il y a des survivants, des prisonniers, une lueur d'espoir. Face aux armées yôkais, désormais commandées par Joyu, il n'y a que la mort et la destruction systématique.

Actuellement, la moitié de l'Enclave est sous domination ennemie. Ainsi, les territoires khür, houzi, jiatù, kirawaré, meikô et musha ne sont plus que des zones de guerre désertées par les civils.

La ligne de front qui sépare l'Enclave en deux est courageusement tenue par toutes les armées de l'Enclave qui déploient également leurs troupes autour d'Izumi, le long du Mur à l'ouest et dans deux autres zones de résistance.

POSITIONS DES ARMEES ENNEMIES

L'armée tanshin combat dans toute l'Enclave, mais le plus gros de ses troupes se trouve autour d'Izumi, alors que le siège a repris de plus belle. Son objectif est de détruire la seule source d'eau potable de toute l'Enclave. Pour le moment, Izumi tient bon grâce aux efforts conjoints des Forces armées et des armées mushas.

La rumeur court que l'armée tanshin pourrait prochainement recevoir le soutien d'une deuxième armée de même ampleur, et que la Générale tanshin Kareha Chizu sera bientôt épaulée par un autre Général tanshin.

L'armée de pierre, qui avait pénétré l'Enclave par l'est sur le territoire Lièvre, a complètement disparu... sans pour autant avoir été rejetée hors du Mur.

L'armée Fantôme et l'armée du Feu continuent d'occuper et de ravager le nord de l'Enclave, s'acharnant plus particulièrement sur la zone de résistance qui s'étend au croisement des territoires khür, houzi et jiatù.

L'armée de la peste a été repoussée hors du territoire Serpent et le Conseil de Guerre a bon espoir de continuer sur cette lancée en le chassant hors de l'Enclave d'ici quelque temps.

Enfin, après avoir causé d'innombrables morts, et au prix de terribles sacrifices, l'armée des Enfants a été complètement repoussée hors du Mur. Elle poursuit son assaut, mais les armées bàihuài long et mori les tiennent en respect chacune à leur frontière, solidement appuyées par les Kirawarés.

LES CAMPS CIVILS

Les populations ont été évacuées tant bien que mal et majoritairement rassemblées dans sept camps civils :

– Ümit, le plus petit, dans les collines du territoire nokhoi, rassemblant principalement des civils nokhoi et khür

– Yongqi, dans la zone de résistance située au croisement des territoires khür, houzi et jiatù, actuellement harcelée par les armées Fantômes et du Feu, et âprement défendue par les Forces armées, ainsi que par les armées houzis.

– Yuki, dans la zone de résistance du territoire meikô, qui rassemble une grande partie du peuple meikô, sur les berges du lac Sôdai, protégée par de nombreux Kamis.

– Izumi, où des réfugiés principalement izumi-jins, mushas et meikôs s'entassent et tentent de survivre malgré les maladies, les pénuries et les attaques incessantes de l'armée tanshin.

– Getelgel, dans les collines du territoire yamaany, situé tout près du front (trop près...) et protégé par les Forces armées de l'Enclave, ainsi qu'un détachement de l'armée mori, trop peu nombreux.

– Ord, sur le territoire mori, dans les collines également, à proximité du territoire tiao shé. On dit que Serpent y a elle-même établi ses quartiers. Les Tiao shés y ont construit un immense quartier hospitalier.

– Yanshi, le plus gros, au milieu du territoire bàihuài long, rassemblant des civils de tous les peuples. Les survivants ont été réunis par quartier ; le Censorat et l'armée bàihuài long veillent à ce que tout reste ordonné, carré, discipliné.

L'AVANT-POSTE DE SANUULGA

L'avant-poste de Sanuulga se trouve à la frontière entre les territoires jiatù et yamaany, sur la ligne de front, à 80 kilomètres du camp civil de Getelgel et du camp militaire d'Unakh. Les camps militaires de Selem et Iryoku sont tous les deux situés à 25 kilomètres.

Sanuulga possède trois voies d'accès : depuis le camp militaire d'Unakh, accolé au camp civil de Getelgel, depuis le camp militaire de Selem au nord-ouest et depuis le camp militaire d'Iryoku au sud-est.

Ces voies d'accès et de ravitaillement sont constituées en grande partie de chemins forestiers, surtout aux abords de Sanuulga. Elles sont régulièrement prises d'assaut.

L'avant-poste de Sanuulga est l'un des rares camps équipés d'un canon alchimique, car il est situé à un endroit particulièrement stratégique, très exactement dans l'alignement du camp civil de Getelgel et du camp militaire d'Unakh, sur la ligne de front, dans un terrain forestier qui ralentit la progression tanshin.

Ce canon alchimique permet de tirer au-delà des bois, sur les camps et lignes ennemies, tout en se tenant relativement hors de portée d'une violente attaque frontale. D'après les derniers rapports, les munitions restantes sont au nombre de dix.

Les fortifications sont minimales. L'avant-poste a été installé en urgence trois mois plus tôt et il n'a pas encore été possible de renforcer correctement ses défenses.

Les conditions de vie y sont rudes, comme dans tous les avant-postes situés sur la ligne de front. Néanmoins, les blessés sont pris en charge, les maladies et empoisonnements sont pour la plupart sous contrôle et les ravitaillements sont toujours assurés.

Avec le printemps, le soleil revient et les journées se rallongent : selon les derniers rapports, le moral des troupes est naturellement meilleur que pendant l'hiver.

Effectifs militaires

L'avant-poste de Sanuulga est tenu par 40 à 60 membres des Forces armées, selon les troupes disponibles. Des ingénieurs, logisticiens, mahôtsukais et alchimistes y sont idéalement intégrés.

Encore une fois, selon les troupes disponibles, on y trouve des recrues aussi bien que des soldats et des soldats de première classe en nombre aléatoire.

La relève est réalisée tous les deux mois, au mieux. Le régiment actuel occupe l'avant-poste de Sanuulga depuis 10 semaines. La relève est donc attendue avec énormément d'impatience.

Commandement

Actuellement, le Rikugun Shôsa (Commandant) Zhong Cheng, du peuple bàihuài Long, commande l'avant-poste de Sanuulga.

La relève sera assurée par le Kita no Rikugun Taisho (Général du Nord) Yamadachi no Hayame, du peuple kirawaré, secondé par le Rikugun Taisha (Colonel) Sùkh Davkhar, du peuple mori.

La conseillère civile Xie Jing Min Li, du peuple Tiao Shé, a été nommée pour faire partie de l'état major de Yamadachi no Hayame.

Le Rikugun Chûi (Lieutenant) Kang Ziwei, du peuple Tiao Shé, ainsi que le Rikugun Taii (Capitaine) Chukhal Tsergiin, du peuple mori, font également partie de l'état major.

Logistique

Les ravitaillements sont acheminés depuis Selem ou Iryoku, qui reçoivent eux-mêmes les gros transports de ravitaillement grâce aux voies plus importantes qui les relient à Unakh. Les convois mettent en moyenne 10 jours pour atteindre Iryoku et Selem depuis Unakh.

Les ravitaillements sont ensuite répartis entre Sanuulga, Selem et Iryoku selon les besoins spécifiques et pour palier au mieux aux aléas de la guerre, en transitant cette fois-ci par les voies annexes qui relient les camps entre eux pour plus de rapidité. Les convois, de moindre importance/ampleur, mettent alors une journée à transiter d'un camp voisin à l'autre.

En cas de besoin d'acheminement rapide, le camp d'Unakh envoie directement les ressources à Sanuulga, qui doit alors les répartir. Les convois mettent alors 6 à 7 jours. Bien que cela permette de gagner un temps toujours précieux, cette solution n'est utilisée qu'en cas d'urgence, car elle alourdit drastiquement la logistique de Sanuulga.

Selon le dernier rapport reçu, à l'arrivée de la relève menée par le Kita no Rikugun Taisho Yamadachi no Hayame, l'avant-poste de Sanuulga aura été approvisionné en nourriture pour 7 jours.

Tout le matériel médical est également régulièrement fourni, de manière plus aléatoire selon les besoins et les ressources disponibles. L'avant-poste de Sanuulga a demandé un réapprovisionnement qui devrait tenir cinq jours encore après l'arrivée de la relève menée par le Kita no Rikugun Taisho Yamadachi no Hayame.

Les voies annexes doivent donc à tout prix rester praticables et sécurisées, sinon les ravitaillements nécessaires pourraient ne pas avoir lieu.

Le circuit de distribution de l'eau potable passe à proximité et approvisionne directement l'avant-poste. Sanuulga fait partie des camps et avant-postes déjà équipés d'une pompe purificatrice, l'une des machines alchimiques capables de filtrer l'eau de pluie.

Ces machines alchimiques fragiles et extrêmement énergivores permettent néanmoins de prendre le relais du circuit de distribution de l'eau potable pour un temps. Elles ont besoin de poudre de kalitsit bleue, dont les filons sont rares. Le plus proche se situe à proximité du camp militaire de Selem.

Aux dernières nouvelles, la machine de Sanuulga n'ayant pas servi depuis son installation, sa réserve est pleine et elle peut prendre le relais cinq jours. Cela permet d'acheminer en urgence le matériel, les artisans et les troupes nécessaires pour la réparation d'une éventuelle avarie.

Présence ennemie

La menace ennemie la plus proche est le camp militaire que les Tanshins ont installé en « réponse » à Sanuulga, deux mois plus tôt, dans les bois, si proche que les affrontements sont quotidiens. Les Tanshins ont compris l'importance stratégique de

Sanuulga pour l'Enclave et la ligne de front : la lutte pour sa préservation est constante. Les assauts frontaux et les tentatives de sabotage sont nombreux.

Les renforts et relèves semblent plus régulières pour les Tanshins. Leurs soldats sont plus forts, plus résistants, mieux entraînés et leurs mahôtsukais sont d'une puissance qui dépasse encore et toujours celle de l'Enclave.

Heureusement, le terrain boisé reste jusque-là un obstacle certain pour eux. De plus, les tirs du canon alchimique au-delà de la ligne de front les obligent à régulièrement battre en retraite.

Au-delà de ce camp militaire spécifique et de la ligne de front, d'après les éclaireurs des Forces armées, les armées Tanshins sont nombreuses et prêtes à déferler sur le camp civil de Getelgel. Le cordon formé par Sanuulga, Selem et Iryoku les retient néanmoins efficacement jusque-là.

Objectifs stratégiques

La priorité est de repousser la ligne de front pour établir un nouveau camp au-delà des bois, en gardant l'avant-poste de Sanuulga en support grâce à la possibilité de frapper à distance avec le canon alchimique. Dans tous les cas, la ligne de front ne doit absolument pas reculer.

La protection du camp de Getelgel est également l'un des objectifs stratégiques essentiels.

Actuellement, l'évacuation rapide des civils à travers les hautes collines du territoire yamaany n'est pas envisageable à cause de trop nombreux yôkais rôdeurs et des nappes de Brume qui restent coincées dans les combes et les ravines alors que des passages y sont nécessaires pour sortir du territoire.

De manière générale, le Conseil de Guerre espère à tout moment réaliser une percée qui permettra de relier enfin les trois poches de résistance, en particulier celle d'Izumi pour sécuriser de nouveau efficacement la Source.

CARTE STRATEGIQUE ELARGIE

Le camp de Selem est situé au nord-ouest, sur le territoire yamaany, accolé à la frontière jiatù, à cinq heures de marche par la voie qui le relie à Sanuulga.

Le camp d'Iryoku est situé au sud-est, sur le territoire meikô, à cinq heures de marche également par la voie qui le relie à Sanuulga.

Les deux camps se trouvent plus en arrière sur la ligne de front, par rapport à Sanuulga qui est en plein milieu. C'est le cordon formé par Selem, Sanuulga et Iryoku qui retient efficacement les armées tanshins et protège le camp civil de Getelgel, avec l'aide du camp d'Unakh sur place.

Selem, Iryoku et Sanuulga fonctionnent donc comme un ensemble. L'échange de rapports réguliers et ponctuels permet une coopération efficace et sans faille.

Avec la nouvelle relève de Sanuulga, c'est le Kita no Rikugun Taisho Yamadachi no Hayame qui sera à la tête de ces trois camps ainsi que de celui d'Unakh, depuis celui de Sanuulga.

Le camp de Selem

La Rikugun Chûsa (Lieutenant-Colonelle) Shirûün Khuulbarlakh, du peuple mori, commande le camp de Selem, qui comprend 1500 soldats et 400 civils.

Les fortifications sont solides : le camp de Selem était l'un des camps d'entraînements des Forces armées. En revanche, les troupes sur place ne sont plus assez nombreuses depuis longtemps pour les entretenir et des failles commencent à affaiblir les défenses.

Selem est également équipé de deux pompes purificatrices qui peuvent prendre le relais en cas d'avarie sur le circuit de distribution de l'eau potable, pour l'état-major, les ingénieurs, les artisans et les civils importants uniquement. Grâce aux artisans et ingénieurs présents sur place, ainsi que le matériel à disposition, les avaries sont le plus souvent réparées en une demi-journée.

Le terrain est plus dégagé : les soldats du camp de Selem peuvent sans mal contempler au loin les deux camps militaires qui leur font face, l'un directement en face et l'autre plus loin, au nord-est. Les affrontements sont majoritairement frontaux.

Le camp de Selem est actuellement militairement soutenu par la bannière Tchakhar, de l'armée mori.

En plus des objectifs stratégiques communs avec Sanuulga et Iryoku, Selem doit protéger à tout prix le filon de kalitsit bleue qui approvisionne directement les camps militaires et avant-postes voisins. C'est à Selem que la kalitsit bleue extraite est raffinée et réduite en poudre pour pouvoir alimenter les pompes purificatrices.

Le camp d'Iryoku

La Rikugun Taisha (Colonel) Môretsu Arai, du peuple meikô, commande le camp d'Iryoku. Le camp comprend 1700 soldats et 400 civils. Il a récemment perdu un nombre important de soldats, ainsi qu'une partie de ses approvisionnements en nourriture et soin.

Les fortifications sont moins solides que celles de Selem, ce qui explique les pertes récentes, à moins que ce ne soit le caractère impétueux et téméraire de Môretsu Arai, qui ne cache pas sa volonté affirmée de permettre une percée jusqu'à la poche de résistance du territoire meikô, et le camp civil de Yuki.

Iryoku est également équipé de deux pompes purificatrices qui peuvent prendre le relais en cas d'avarie sur le circuit de distribution de l'eau potable, pour l'état-major, les ingénieurs, les artisans et les civils importants uniquement. Grâce aux artisans et ingénieurs présents sur place, ainsi que le matériel à disposition, les avaries sont le plus souvent réparées en une demi-journée.

Un canon alchimique y a été récemment acheminé. Les munitions doivent transiter par Sanuulga depuis Selem pour des raisons de rapidité et sont attendues avec impatience.

Le terrain y est également plus dégagé qu'à Sanuulga, bien qu'extrêmement vallonné. Les troupes ennemies se sont extrêmement bien arrangées de ce terrain, avec le renfort de mahôtsukais de terre et de bois qui changent fréquemment la topographie des lieux. Cela permet des escarmouches rapides qui prennent encore trop souvent le camp d'Iryoku au dépourvu, alors que les régiments sur place peinent à s'adapter assez rapidement.

Le camp tient néanmoins bon et la ligne de front ne recule pas.

Le camp d'Unakh

Le camp d'Unakh est accolé au camp civil de Sanuulga et est entièrement dédié à sa protection. Il comprend actuellement 1500 soldats en activité, et 1000 soldats de réserve vivent dans le camp de Getelgel. Environ 400 civils soutiennent quotidiennement le bon fonctionnement du camp militaire.

Le Rikugun Shôsa (Commandant) Xiao Douzheng, du peuple houzi, commande le camp militaire d'Unakh.

Les régiments sur place sont majoritairement constitués d'anciens membres de la police yamaany ayant rejoint les Forces armées pour centraliser les forces disponibles et gagner en efficacité.

Les ravitaillements de Selem, Iryoku et Sanuulga partent tous d'Unakh. Les relèves s'y réunissent également avant de rejoindre leur camp/avant-poste.

LE CAMP CIVIL DE GETELGEL

Le camp civil de Getelgel accueille et abrite actuellement près de 80 000 civils. Avec le recul récent de la ligne de front, une évacuation totale a finalement été ordonnée trois semaines auparavant, mais les éclaireurs peinent à trouver un chemin sûr à travers les montagnes. De nombreux yôkais y traquent le moindre survivant isolé et la Brume stagne dans les ravines et les combes qui sont pourtant des passages obligatoires.

L'évacuation a finalement officiellement commencé il y a quelques jours, mais, actuellement, les convois de civils ne peuvent pas compter plus de quelques dizaines de personnes. Les ingénieurs et les artisans partent en premier, dans l'espoir qu'ils parviennent à bâtir une voie plus sûre.

Une évacuation totale en urgence est actuellement impossible.

